NOUVELLES DIVERSES DE L'ÉTRANGER.

TOMBEAU DE L'EMPEREUR NAPOLÉON. — Voici des détails intéressants sur les travaux du monument de l'empereur aux Invalides. Une immense crypte circulaire a été creusée sous le dôme ; le sarcophage, contenant le cercueil de Napoléon, reposera au milieu de cette crypte, sur trois gradins en marbre vert. Le bloc de porphyre que les curieux vont voir en ce moment sur la berge du quai d'Orsay, est destiné à recouvrir le sarcophage. Une galerie inférieure, dallée de riches mosaïques et tapissée de bas-reliefs en marbre représentant les principales phases de la vie de l'empereur, permettra au public de circuler autour du sarcophage. Douze statues colossales en marbre blanc, dont six déjà sont posées, supporteront une galerie supérieure d'où le regard plongera dans la pieuse enceinte et embrassera tous les détails.

Ces statues allégoriques, dues au ciseau de Pradier, représentent les principales branches de l'activité humaine : science, législation, guerre, art, etc. Un magnifique autel en marbre noir, veiné de blanc, s'élève en avant du tombeau.

Quatre grandes colonnes contournées, en marbre noir et blanc aussi, supportent le baldaquin en bois sculpté et doré. Dix larges marches, taillées chacune dans un bloc de marbre de Carrare, conduisent à l'autel funéraire. C'est sous cet autel que l'on passe pour arriver à la galerie intérieure dont nous venons de parler. Rien de plus grandiose que cette magnifique entrée souterraine gardée de chaque côté par les deux tombeaux en marbre noir de Bertrand et de Duroc.

Les marbres employés à la construction de ce tombeau ne coûtent pas moins d'un million et demi à l'état brut ; les sculptures et les bas-reliefs exécutés par Simart, coûtent 600,000 fr. Les travaux de mosaïque sont merveilleux.

Le bloc de porphyre destiné à recouvrir le sarcophage pèse 45 mille kilogrammes ; les frais d'extraction et de transport à Paris se sont elevés à 140,000 fr. Il vient des carrières situées sur le bord du lac Onega, où est construite la plus importante fonderie de canons de l'empire russe, à 150 lieues nord-est de St-Pétersbourg. M. Bujuti, ingénieur au service de la Russie, a dirigé les travaux considérables qui ont nécessité l'extraction et les trois transbordemens de ce monolithe.

Le cercueil de l'empereur repose actuellement dans l'une des chapelles situées au fond de l'église des Invalides. Cette chapelle a été murée. Entre les deux tombeaux de Bertrand et de Duroc, et par conséquent au-dessous du grand autel dont nous avons fait la description, on construira un reliquaire en marbre noir où seront déposés l'épée d'Austerlitz, la couronne impériale et 80 drapeaux conquis sous l'empire.

BAL ET SOIRÉE A L'ELYSÉE. — La correspondance parisienne du *Times* donne sur l'une des dernières soirées de l'Elysée-National, quelques détails que rend intéressans le point de vue anglais.

« La soirée d'hier, dit le correspondant, sous la date du 9 février, est une des plus brillantes qu'ait données le président de la République. On sait que les salons de l'Elysée sont trop petits pour la représentation imposée au chef d'un Etat comme la France. Ils ne sont guères destinés qu'à 600 personnes, mais hier on y en avait fait tenir 800. Aussi, la circulation était loin d'être libre.

» Les personnes accoutumées à l'étiquette de l'ancienne cour seraient fort en peine de signaler la moindre différence entre les réceptions de la monarchie et celle de la République démocratique.

» Le faubourg St-Germain, le faubourg St-Honoré, la Chaussée-d'Antin, étaient représentés à la soirée du Président. On remarquait de fort belles toilettes et des parures toutes royales.

» Le commerce de Paris ne peut voir que d'un bon œil cette reprise de luxe, qui fait présager celle des affaires. Il doit savoir gré au président de prendre aussi ce genre d'initiative, et de payer d'exemple.

» Une des choses qui ont dû frapper le plus les personnes invitées, pour la première fois, à l'Elysée, c'est le cachet impérial de cette soirée.

» Si un homme d'Etat ou un officier-général de l'empire pouvait oublier un instant l'histoire des trente et quelques années dernières, il croirait assister à une des réceptions splendides de l'empereur et roi. Dans le salon d'attente se tiennent six grands laquais portant la livrée impériale, silencieux, immobiles comme des statues. Votre lettre d'invitation étant remise au contrôle, car il y a un contrôle, on annonce votre nom, et vous êtes introduit dans un salon où le président est debout, dans une attitude devenue classique en France, les mains derrière le dos.

» Les dames sont toujours accompagnées par les aides-de-camp qui déploient toute la galanterie, toute la bonne grâce française, quand les Français veulent s'en donner la peine ; nous ne leur connaissons de rivaux en ce genre que les Espagnols.

» Les hommes politiques les plus marquants assistaient à cette soirée. M. Molé semblait être de la part du président l'objet d'un respect mêlé de confiance. M. Thiers n'était pas moins bien accueilli, et la plus cordiale intelligence régnait visiblement entre le président et tous les ministres.

» Au milieu de beaucoup de généraux en uniforme et la poitrine constellée de décorations, le général Changarnier fixait tous les regards. Le corps diplomatique était au complet. Le duc de Sotomayor est resté long-temps assis à côté de la princesse Mathilde, qui faisait les honneurs des salons de son cousin.

» Personne n'avait une meilleure part que lord Normamby dans les prévenances du président. Ils causaient fréquemment en anglais, et leur entente paraissait être des plus cordiales. »

— Le bal donné le 17, par le président de la République, était des plus brillans. Là étaient réunies les illustrations de l'armée, de la diplomatie, de la politique, des arts et des lettres. Tout ce que Paris renferme, en ce moment, d'étrangers de distinction avait été appelé à cette fête. On y remarquait le duc d'Ossuna, les comtes Borromée, d'Adda, etc. La diplomatie était représentée par les ambassadeurs et tous les ministres plénipotentiaires de toutes les puissances de l'Europe. Lord Normanby était fort entouré, comme toujours ; le duc de Soto-Mayor, ambassadeur d'Espagne, était interrogé de toutes parts sur le bruit qui avait couru dans la journée de la proclamation de la République à Barcelone. Le duc répondait qu'il n'avait aucun renseignement à cet égard, et qu'il croyait la nouvelle controuvée.

Parmi les représentans, on signalait MM. Molé, Thiers, Changarnier, Cavaignac, Marrast, Guinard, Flocon, Bixio, qu'on a vu longuement causer avec la jolie Mlle Delessert. Au nombre des hommes de finances il y avait M. de Rothschild, non moins entouré que lord Normanby, M. Lacave-Laplagne, etc.

La faubourg Saint-Germain avait envoyé ses grands noms, ses femmes charmantes et ses riches toilettes. Tous les regards se portaient sur Mme la duchesse de Grammont, avec laquelle M. le président de la République s'est longtemps promené dans les salons.

M. le président a fait, avec une grâce infinie, les honneurs de ses salons. Vêtu de l'uniforme de général de la garde nationale, avec le grand-cordon et la plaque de la Légion-d'Honneur, il a parcouru les salons à diverses reprises, et partout s'est concilié les plus vives symphathies par son extrême affabilité.

Il a dansé le premier quadrille avec Mme l'ambassadrice de Belgique.

Les danses, qui étaient des plus animées, se sont prolongées jusqu'au matin.

Cette fête, où n'a cessé de régner la gaîté la plus cordiale et en même temps du meilleur goût, produira, nous n'en doutons pas, le meilleur effet sur le public parisien ; elle contribuera à rétablir la confiance dans le commerce et dans les classes laborieuses de la population, qu'on avait depuis trop longtemps effrayée ou découragée, en répétant sur tous les tons : « *Le beau monde s'en va!* »

INVENTION. — M. Baldwin, ingénieur mécanicien à Londres, vient d'inventer un moyen de dédoubler toute feuille de papier.

Le gouverneur et le directeur de la Banque d'Angleterre, afin de mettre à l'épreuve cette invention, ont mandé M. Baldwin, et l'ont invité à dédoubler une des anciennes bank-notes de 1 liv. st., qui sont, comme on le sait, sur papier d'une finesse extrême. M. Baldwin a emporté ce Billet, et le lendemain il l'a rapporté dédoublé d'une manière parfaite, et sans qu'il y eût la moindre déchirure dans aucune des deux parties du papier, lequel, après l'opération paraissait être encore aussi frais que s'il venait de sortir de la papeterie.

Comme cette invention peut avoir une grande importance pour le papier-monnaie, la Banque d'Angleterre a voulu l'acquérir, mais M. Baldwin a déclaré qu'il n'était pas encore décidé à revéler le secret de ses procédés.

IMPÔT. — Voici le tableau de l'impôt par tête des six grandes nations du monde :

	Impôts.	Population.	Impôts par tête.	
Angleterre,	1,700,000,000	26,008,000	65 fr.	» c.
France,	1,250,000,000	34,000,000	36	»
Autriche,	430,000,000	34,000,000	12	»
Prusse,	220,000,000	13,000,000	17	»
Russie,	480,000,000	58,000,000	8	27
Etats-Unis,	170,000,000	13,000,000	13	»

NOUVEAU PROPULSEUR. — La navigation à vapeur dont l'importance va toujours croissant, appelle depuis long-temps l'attention des hommes spéciaux sur les propulseurs qu'elle emploie. Tous sont d'accord pour reconnaître combien ceux actuellement en usage laissent à désirer, et tous sentent également qu'on est bien loin d'avoir atteint de ce côté la limite du possible. En ce moment, un ingénieur de notre ville vient d'inventer un nouveau propulseur. Voici ses principales dispositions et son mode d'action : Un tube cylindrique est placé, à l'intérieur, à fond de cale et traverse le navire de l'avant à l'arrière, en se bifurquant à ses deux extrémités. Vers le milieu du tube convenablement modifié en ce point, est placé le propulseur qui, par son mouvement, réalise les effets suivants :

1° Transformation de la vapeur en action propulsive ; ce résultat est déjà obtenu par ceux aujourd'hui en usage, mais il est le seul ;

2° Etablissement d'un courant rapide, traversant le tube, et qui a pour effet de puiser à l'avant du navire, pour le rejeter à l'arrière, toute l'eau mise en mouvement par le propulseur ; conséquemment, diminution de résistance par l'aspiration produire à l'avant et par la masse d'eau qui, en arrière, remplit en partie le vide laissé par le navire ;

3° Très-grande facilité pour employer la force motrice à diriger le navire sans le secours du gouvernail. Les marins apprécieront très-haut cette facilité, puisque ce n'est jamais que dans des moments très critiques de tempête et de combat que le gouvernail se trouve désemparé ;

4° Solution complète et réelle du problème de la navigation à la voile et à la vapeur par la stabilité plus grande, obtenue en descendant vers la cale toutes les parties pesantes du mécanisme et par l'absence de tout appareil au-dehors, pour ralentir la marche lorsque le moteur ne fonctionne pas ;

5° Enfin, et ceci sera important pour les voyages transatlantiques et pour la marine à vapeur de l'état, le propulseur étant à l'intérieur du navire, celui-ci aura la même construction qu'un bateau à voile, dont il pourra faire usage en cas de manque de charbon ou de vent favorable, réalisant alors de grandes économies, ou en cas de combat, sans jamais pouvoir être arrêté dans sa marche, les boulets ne pouvant presque jamais arriver au siège du propulseur.

Des hommes instruits et compétents, auxquels ce nouveau système a été soumis, ont reconnu de prime-abord que les dispositions adoptées par l'inventeur et ses calculs justifiés sont rigoureusement établis sur les principes fondamentaux de la science hydraulique. Les marins apprécieront la valeur d'un système entièrement à l'abri de toute action antérieure, et qui fonctionne sous les yeux du mécanicien.

Une société pour l'exploitation du brevet se forme en ce moment ; dès qu'elle sera constituée, elle mettra en pratique par la construction d'un bateau le nouveau système, qui est appelé à opérer une révolution dans la navigation à vapeur.

BULLETIN COMMERCIAL.

CHANGES DE SMYRNE.

2 MARS 1849.

Londres	117 1/4. 119
Marseille	184, 185 1/2
Trieste	408, 411
Constantinople	3 j. 6 1/2 o/o c. a.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 4 mars.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français, *Nil*, cap. Davauroux, avec march. diverses groupes et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrichien *Wien*, capitaine G. Knifitz, avec marchandises diver. groups et passagers.

Du 6 mars.

ODESSA. Bateau à vapeur russe la *Chersonèse*, capitaine Niconoff, avec marchandises diverses, groups et passagers.

DÉPARTS du 6 mars.

MARSEILLE. Bateau à vapeur français, *Nil*, cap. Davauroux, avec march. diverses, groupes et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrichien, *Conte Kolowrat*, cap. G. Poiret, avec marchand. diverses, groups et passagers.

VARNA. Bateau à vapeur autrichien, *Germania*, cap. A. Bellen, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 7 mars.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autr. *Stamboul*, cap. N. Dematteï avec marchandises diverses groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 4 mars.

ODESSA. Trois-mâts angl. *Black Nesse*, cap. P. Anderson, chargé de blé, à ordre.

Du 5 mars.

NEW-CASTLE. Br. angl. *Hengrave*, cap. W. Harrel, chargé de briques, adressé à M. Grace.

MARSEILLE. Br. sarde, *Gioberti*, cap. Schiapacasu, chargé de div. march. adressé à M. Berzolese.

GENES. Trois-mâts sarde, *L' Alessandro*, cap. G. Canetto, en lest, adressé au susdit ; br. sarde, *Battina*, cap. T. Craviotto, en lest, adressé à M. Pedemonte.

MALTE. Br. angl. *Anna*, cap. J. Stawart, chargé de charbon de terre, à ordre.

ODESSA. Trois-mâts angl. *Barbadian*, cap. H. Sannons, chargé de blé, à ordre ; trois-mâts angl. *Robert Wattson* cap. B. Suan, chargé de ble, adressé à M. Rampaher ; br. grec, *Evanghelistria*, cap. A. Melizzis, chargé de blé, adressé à M. Zarifi

VIZZA. Br. sarde, *Unione*, cap. G. Cavassa, en lest, à ordre.

DURATZO. Trois-mâts autr. *Slavianski*, cap. A. Radonich, en lest, à ordre.

VARNA. Br. sarde, *Minerva*, cap. P. Brignetti, chargé de blé, à ordre.

VARNA. Br. sarde, *Buceffalo*, cap. G. Sanguinetti, chargé de blé, à ordre.

Du 6 mars.

GÊNES. Br. sarde, *Vulcano*, cap. P. Dellacasa, en lest, adressé à M. Berzolese.

VARNA. Br. grec, *Efthерpi*, cap. D. Catzulieri, chargé d'orge, adressé à M. Frano.

Du 7 mars

GENES. Br. sarde, *Bacisechino*, cap. E. Schiaffino, en lest, adressé à M. Berzolese.

TREBISONDE. Br. grec, *Omonia*, cap J. Roidis, chargé de noisettes, à ordre.

ODESSA. Br. grec, *Apostolos*, cap. Y. Spiridhonas, chargé de blé, à ordre.

VARNA. Br. grec, *Aglaia*, cap. M. Patxis, chargé de blé, adressé à M. Dhimitriacopulo.

Du 8 mars.

ALEXANDRIE. Br. ottom. *Cara Baba*, cap. Hassan, chargé de blé, adressé à M. Salik efendi.

PYREE. Sch. holl. *Eersteleng*, cap. Reinke, chargé de div. march. à ordre.

DÉPARTS du 4 mars.

MER-BLANCHE. Br. grec, *A. Eleftherios*, c. A. Cambo, chargé de blé.

DANUBE. Br. grec, *Harilos*, cap. S. Zervas, en lest.

GALATZ. Br. sardê, *Guttemberg*, cap. G. B. Ansaldo, chargé de div. march. ; br. sarde, *Sta Catterina*, cap. F. Olivari, en lest.

Du 5 mars.

ODESSA. Br. autr. *Mladen*, cap. F. Vucassovich, chargé de div. march.

FOGLIERY. Br. grec, *Ahilefs*, cap. T. Vothi, en lest.

SCARDARLI. Br. russe, *Aristidhis*, cap. M. Catura.

MARSEILLE. Br. franç. *Victor*, cap. Ducros, chargé de div. march.

IBRAILA. Br. grec, *A. Spiridhonas*, cap. P. Yorghuli, en lest.

Du 6 mars.

CORK ou FALMOUTH. Trois-mâts angl. *Barbadian*, cap. Simmons, chargé de blé ; br. angl. *Devenport*, cap. Rogers, chargé de blé.

DANUBE. Br. russe, *Pigasos*, cap. Y. Coginalio, en lest ; br. grec, *Minerva*, cap. N. Buras, en lest ; br. grec, *Hidra*, cap. Gelis, en lest.

GALATZ. Br. grec, *Afrodhiti*, cap. Y. Buras, en lest.

AIVALI. Br. grec, *Cali Elpis*, cap. Caragia, en lest.

Du 7 mars.

MER-NOIRE. Br. grec, *Prodromos*, cap. G. Servis, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Odhighitria*, cap. Siscus, en lest.

IBRAILA. Br. grec, *Pelefs*, cap. Y. Diconopulos, chargé de sel.

Du 8 mars.

MER-NOIRE. Trois-mâts angl. *Jane*, cap. R. Dunn, en lest ; br. grec. *Evanghelistria*, cap. N. Zohadaris, chargé de sel.

DANUBE. Br. sarde, *Bacisechino*, cap. Schiaffino, en lest.

GALATZ. Br. grec, *Alexandros*, cap. Filinis, en lest.

IBRAILA. Br. autr. *Industre*, cap. Marovich, en lest ; sch. angl. *Copia*, cap. R. Paige en lest.

SOULINA. Sch. holl. *Hoop*, cap. W. Keris kok en lest.

ANNONCES.

AVVISO AI NAVIGANTI.

Il nuovo faro marittimo eretto sulle Punte Bianche dell'isola Grossa in Dalmazia è situato sulla punta che nella carta di cabotaggio del Mare Adriatico pubblicata dall'I. R. Istituto geografico militare in Milano, è indicata sporgente fra le Valli Saseiza e Kolobioka distante circa 1 miglio dagli scogli Bacili che stanno a Maestro del detto faro. La sua posizione geografica è determinata dai seguenti elementi :

latitudine 44° 9' Nord
longitudine 12° 29' 30' Est
dal meridiano di Parigi.

Questo faro viene illuminato durante le notti dal 1°. gennaio 1849 da un apparecchio alla Fresnel, di terzo ordine, a fuoco fisso variato di tre in tre minuti con lampi di luce preceduti e seguiti da brevi eclissi. L'altezza del fuoco luminoso è 125 piedi di Vienna, sopra il livello del mare e quindi la sua luce sarà visibile in tempo sereno da un osservatore posto a 12 piedi d'altezza sullo stesso livello, nella distanza di 17 miglia da 60 al grado.

Trieste, dalla Deputazione di Borsa.

Avviso.

Vendita di quadri dipinti a olio di diverse grandezze e di diversi buoni autori antichi e moderni, come di un gran lustro per una sala. Il tutto può vedersi dalle ore 10 fino a mezzo giorno all'*Hôtel d'Angleterre* ove si conosceranno i prezzi, e si potranno trattare gli acquisti.

Avis.

Les sieurs PELLORCE et Cie viennent d'arriver dans cette capitale avec une superbe collection de plantes, de fleurs, d'arbres fruitiers, etc., des meilleures qualités, qu'ils vendent à très bon marché.

Vis-à-vis du Téké, à Péra.

Ne pas confondre avec l'établissement de M. Dupré.

AZALÆA

OU FLEUR DE KACHMIR

POUR

BLANCHIR ET EMBELLIR LA PEAU.

Cette poudre est recommandée aux dames, en toute confiance comme la préparation la plus rare et la plus précieuse qui ait été inventée jusqu'à nos jours. Elle est composée avec la fleur du bel abrisseau de l'Inde dont elle porte le nom, mêlée à d'autres ingrédients orien aux obtenus et préparés par un procédé chimique aussi curieux que compliqué. La découverte en est due à un habile médecin anglais, le docteur *James Edwards*, qui séjourna long-temps dans l'Hindoustan, où il se livra aux travaux scientifiques les plus pénibles et les plus efficaces. Le charmant produit que nous anonçons ici comme pouvant être utile à tout le monde en général, mais plus particulièrement aux dames toujours justement jalouses de conserver un teint, un frai et brillant, a été l'un des résultats les plus précieux obtenus par les laborieuses recherches et les savantes analyses de l'honorable docteur *Edwards*, véritable bienfaiteur de l'humanité.

L'*Azalæa* remplace avec une incontestable supériorite tous les blancs usités jusqu'à ce jour, qui offrent presque constamment le grave inconvénient de donner à la peau une teinte pour ainsi dire cadavéreuse. L'*Azalæa* au contraire imite parfaitement le blanc départi par la nature aux teints les plus favorisés ; elle est toujours aussi et produit tout son effet sans jamais altérer la peau. Ces effets heureux de l'*Azalæa* sont si complets qu'ils arrivent à faire imiter la belle carnation des femmes blondes, au point de mettre en défaut l'œil de l'observateur le plus exercé. Avec l'*Azalæa* on obtient sans peine et sans efforts la couleur naturelle de la santé dérobée à la jeunesse et à la beauté, couleur heureuse toujours transmise comme par enchantement à ceux qui emploieront avec ménagement cette gracieuse préparation.

Dépôt chez M. Ant. Calleja, pharmacien à Péra et à Constantinople, à Baktché-Capoussou, à la pharmacie d'Ant. Calleja et Seput. A Smyrne, chez M. J. Commen, Pharmacie Centrale.

POLVERE DI MALAYA.

DENTRIFICO INDIANO.

Per pulire, conservare ed abbellire i denti e le gengive ; per preservarli e guarirli dalle diverse malattie cui van soggette, come il mal di denti, lo scorbuto. il tarlo, etc.

Les dents sont le miroir de la santé. — La polvere che parliamo, è buona per la toletta ed nel medesimo tempo è utile ed di certo effetto, perché fa bianchi i denti e rende le gengive sane, rosse et unite. Facendone continuo uso, conservansi i denti in ottimo stato fino agli ultimi instanti della vita. Essa fortifica lo smalto ed impedisce che si formi il così detto *tartaro*, ed anche quando lo smalto è stato offeso dall'uso di qualche cattiva polvere o da qualunque altra causa, esso lo rinnova in maniera incredibile per quelli che non ne han per nulla veduta o provata la virtù. Essa scioglie lentamente, ma con certezza di riuscita, il tartaro cui la negligenza ha lasciato formare, fa scomparire da' denti le righe nere che son ostacolo alla bellezza ; trattiene il tarlo de' denti guasti in parte, conserva, pulisce ed abbelis i sani, e rende nullo il bisogno di ricorrere ad un dentista, le cui operazioni, sovente volte, son seguite da effetti spiacevolissimi. Da alla bocca un profumo delizioso, ed alle gengive, quel vivheross cindicante una florida salute : In una parola, coloro fa oroanno uso costante di questa polvere, nel modo indicato, non avran mai male ai denti, e la loro dentatura conserverassi ognora, forte, bianca e sana in fino alla età la più avanzata.

La Polvere di Malaya oltre che netta, è astrigente, antiputrida, odorifera in primo grado, stomatica, di gusto soave, et si inoffensiva, che il contenuto in una scatola non sarebbe di alcun nocumento a chi lo trangugiasse.

Dépôt à Péra à Constantinople, à la Pharmacie de M. Ant. Calleja.

SUR LES INFIRMITÉS SECRÈTES DE LA JEUNESSE ET DE L'AGE MUR, PUBLIÉ CE JOUR,

ILLUSTRÉ PAR VINGT-CINQ GRAVURES COLORIÉES, SOUS ENVELOPPE CACHETÉE ;

PRIX : 5 FRANCS.

Self-Preservation.

Traité médical concernant la vie conjugale, et les infirmités et dérèglements de la jeunesse et de l'âge mûr, dont ordinairement l'on est atteint de bonne heure, et qui tendent à détruire la force physique et mentale, ainsi que tous les attributs de la virilité, orné de vingt-cinq gravures coloriées, d'anatomie, de physiologie et des maladies des organes ; exposant leurs diverses structures, usages et fonctions, et démontrant le tort qu'exercent sur eux les excès des dérèglements. Avec des observations pratiques pour le traitement des affections nerveuses, des faiblesses provenant de localité et de la constitution, des maladies syphilitiques et de resserrement, par SAMUEL LA'MERT, chirurgien consultant, 9. Bedfort-Street, Bedford-Square, London. Membre matriculaire de l'université d'Edimbourg, membre honoraire de la Société médicale des hôpitaux de Londres, licencié du collége des pharmaciens de Londres.

Cet ouvrage a, sur tous les autres traités concernant ce sujet, l'avantage d'être la production d'un membre dûment reconnu par le faculté médicale et ayant reçu une éducation régulière dans la science, et acquis une très grande expérience dans le traitement des maladies résultant de secrètes habitudes et de dérèglements cachés, dont le traitement exige tant de confiance, de circonspection et de savoir.

L'ouvrage se vend chez M. ANT. CALLEJA, pharmacien à Péra.

CÉLÈBRE PARTOUT LE MONDE.

ONGUENT DE HOLOWAY.

GÉRISON D'ULCÈRES FISTULEUX ET D'UNE PLEURÉSIE.

Extrait d'une lettre de M. Robert Calvert, Chimiste, à Stokeley, datée du 3 Septembre 1847.

Au professeur HOLLOWAY,

MONSIEUR, — M. Thompson, maître de l'école nationale du cette ville, désire que je vous fasse connaître les particularités de son fils, lequel, après avoir été malade pour trois ans et demi, a reçu le plus grand soulagement par l'usage de vos Pilules et de votre Onguent. Il est d'une constitution scrofuleuse. Par suite d'une pleurésie, son estomac devint chargé d'un amas de matières qui finirent par se frayer un passage à travers les parois de l'estomac, et déterminèrent trois ulcères fistuleux qui dégageaient de grandes quantités de pus il fut induit à faire l'essaie de vos Pilules et de votre Onguent ; il était alors, selon toute apparence, près de la mort. Son estomac rejetait tout ce qu'on lui faisait prendre. Vos Pilules et votre Onguent ont eu l'effet de guérir complètement la toux et les affections d'estomac. Ses forces et sa chair sont rétablis ; il a bon appetit et sa digestion se fait bien. Il y a toute probabilité qu'un usage encore un peu continué de vos médicamens compléteront sa guérison.

(Signé) ROBERT CALVERT.

Les Pilules devraient être employées conjointement avec l'Onguent dans la plupart des cas ci-dessous :

Mal des Jambes,	Hémorrhoïdes,
Mal des Seins,	Rhumatisme,
Brûlures au feu ou à l'eau,	Blessures,
Gerçures,	Mal aux Mammelons,
Cors aux pieds (mous),	Mal de Gorge,
Cancers,	Maladie de la Peau,
Fistules,	Scorbut,
Jointures contractées,	Humeurs à la Tête,
Goutte,	Tumeurs,
Enflures Glandeleuses,	Ulcères.
Lumbago,	

Se vendent par le Propriétaire, 244, Strand (près Temple-Bar), à Londres ; et par tous les vendeurs respectables de Médecines, Patentées partout le monde civilisé, en Pots et Boites de 33s. chaque. Il y a beaucoup à sauver en prenant celles des plus grandes dimensions.

N. B. Des directions enseignant la manière de s'en servir, sont attachées à chaque pot ou boite.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez **M. A. STAMPA**, Galata, Constantinople.

Edouard OTTONI, Pharmacien à Péra.

ROB ANTISYPHILITIQUE DE BOYVEAU-LAFFECTEUR.

Malgré une longue expérience toujours couronnée de succès, il est utile de ramener l'attention publique à l'idée que le Rob antisyphilitique de Boyveau-Laffecteur est une des plus heureuses découvertes dont la médecine puisse s'honorer. C'est à cette multitude de malades guéris radicalement, c'est aux hommes de l'art vieillis dans une routine meurtrière, et que les cures étonnantes opérées sous leurs yeux par ce remède ont amenés à un mode de traitement moins dangereux et plus certain, qu'il convient d'en appeler. De pareils suffrages ne peuvent être suspects ; il parlent d'eux-mêmes avec éloquence, et ils étoufferont toujours les vains efforts de la calomnie ou de la malveillance, et conserveront à ce spécifique la confiance qu'il mérite et qu'il a obtenue.

Il est évidemment prouvé, depuis nombre d'années, que le Rob guérit tous les maux syphilitiques ; que, loin d'affaiblir l'économie animale, comme le font toutes les préparations mercurielles, il augmente au contraire son activité. Si on le considère sous le rapport de sa sûreté, elle est démontrée par les succès qui ont constamment suivi son emploi ; enfin sa composition végétale ne peut être mise en doute après les épreuves par lesquelles il a passé lors de sa découverte, et dont le résultat a été publié par les chimistes les plus distingués.

Si des praticiens se sont élevés injustement contre le Rob antisyphilitique, d'autres, après avoir étudié avec soin et impartialité ses nombreux succès, le regardent comme un remède très-utile, et l'emploient très-souvent comme l'unique ressource dans tous les cas désespérés de syphilis. L'approbation des uns dédommage de l'injustice des autres.

Parmi les suffrages scientifiques accordés au Rob Boyveau-Laffecteur, nous citerons l'article du grand *Dictionnaire des Sciences médicales*, en 60 volumes, publié par Pankouke.

Extrait du Dictionnaire des Sciences médicales.

La réputation dont jouit ce remède dans presque toutes les parties du monde civilisé exige qu'on lui consacre ici un article spécial. La puissance du Rob contre les affections syphilitiques les plus graves et les plus alarmantes a été, depuis plus de cinquante ans, tant de fois constatée dans tant de lieux divers, qu'il n'est plus permis aujourd'hui de mettre en question si ce remède peut être considéré comme un des moyens les plus utiles que possède l'art de guérir. Peu de médecins ont autant manié ce médicament que l'auteur de cet article : une juste défiance de tout remède secret le fit longtemps hésiter d'en conseiller l'usage ; mais plusieurs succès éclatants, qu'il eut occasion de remarquer, vainquirent sa répugnance ; et depuis près de vingt-cinq ans qu'il prescrit le Rob à ses malades, il ne l'a jamais vu échouer une seule fois sur plus d'une centaine de sujets.

D'après l'impulsion que les médecins de l'Ecole de Paris ont donnée à la science, partout où le Rob de Boyveau-Laffecteur sera exactement et soigneusement appliqué, il rendra les maladies vénériennes de plus en plus légères, il diminuera le nombre et la gravité des accidents qui les compliquent si souvent, et la guérison sera toujours exempte de récidive. On ne verra plus ces marques honteuses et ineffaçables qui ont troublé le repos de tant de familles et empoisonné l'existence de ceux qui les portaient.

On doit des remercîments aux médecins qui ont attaché leurs noms à leurs méthodes, car de leur efficacité dépendent l'honneur et la réputation des auteurs ; d'ailleurs, il est prouvé par l'expérience qu'à égalité de facultés intellectuelles, un individu qui ne s'adonne qu'à une seule branche des sciences médicales doit y acquérir des connaissances spéciales qui manqueront toujours à la généralité ; cependant les découvertes ont toujours rencontré des obstacles nombreux à leur apparition, en médecine, en politique, en religion, en législation, etc. Galilée fut condamné à mort pour avoir dit, contrairement à la Genèse, que le soleil était immobile : « Je meurs, disait-il, et cependant la terre tourne. »

Dépôt à Péra, chez M. Ed. OTTONI, pharmacien.

LE NAPOLEON

JOURNAL MENSUEL.

MM. ALEXANDRE-PIERRE ET CIE, Rue des Noyers, 27, à Paris, administration du journal LE NAPOLÉON, informent leurs lecteurs que tout nouvel abonnement d'UN AN donne droit à tous les numéros parus, et en plus, sans augmentation, à tous les journaux, Feuilles volantes, Biographies, Chansons, Canards, Gravures et toutes les Editions faites pendant le premier trimestre.

Les abonnemens doivent être envoyés franco en un bon sur la poste.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

	PARIS.	DÉPARTEMENTS.	ÉTRANGER.
UN AN	2 fr.	3 fr.	4 fr.
SIX MOIS	1 fr.	3 fr.	3 fr.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ECHO DE L'ORIENT.